L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLÉANS.

VENDREDI, 24 JUILLET 1891.

Suicide d'un ex-artiste de l'opéra de la Nouvelle-Orléans.

On lit dans l'*Europe Artiste* (Paris) du dimanche 12 juillet :

"Désormais les habitués des Bouffes-Parisiens ne verront plus jouer Dequercy, l'acteur si connu.

"Le malheureux s'est suicidé samedi matin, dans sa propriété, avenue Lagrange, au parc Saint-Maur.

"Dequercy était depuis quelques jours aliéné de la scène, par suite d'une affection nerveuse qui, ces derniers temps, avait marché d'énormes progrès. Dans la nuit de jeudi à vendredi, pris subitement d'un accès de fièvre, le pauvre Dequercy se tira un coup de revolver dans la tête. La balle ne fit qu'effleurer son front.

"Samedi matin, vers sept heures, mettant à profit l'absence de sa femme, le malade s'arma d'un fusil de chasse et se fit sauter la cervelle.

"Quand, vers neuf heures, Mme Dequercy rentra, elle trouva son mari étendu à la porte de la cave, baignant dans une mare de sang, la tête fracassée par une balle ; la cervelle avait jailli à plusieurs mètres de distance.

"Dequercy, très aimé au parc Saint-Maur, était âgé de soixante et un ans."

Nous n'avons pas le cœur de lire, si l'était, rien sur sa propriété de St Maur—aux portes de Paris—il s'y était reclus depuis quelques jours seulement, lorsque survint la crise de surexcitation de douleur où, dans une minute d'égarement mental, il devait en finir avec la vie.

Le théâtre a des séductions plus puissantes qu'on ne le pense peut être. C'est un détachement bien difficile, bien ému pour celui qui y a vécu, qui en a vécu. Cela est si vrai que le plus souvent l'artiste ne peut se résoudre, ne peut se décider à quitter ce théâtre ; c'est le théâtre qui le quitte. Ce jour là c'est celui de sa première mort ; c'est ainsi que l'artiste de la rampe meurt deux fois.

Nous déplorons sincèrement cette fin si triste, si tragique. M. Dequercy avait en son heure de succès légitime ; c'était de plus une nature bonne, loyale.

L'Aside le cœur, diront froidement les philosophes, mais nous aurions voulu, pour l'artiste qui vient de s'en aller ainsi, que la pièce eût un dénouement moins sinistre.

L. PLACIDE CANONGE.

WEST END.

Les soirs se suivent ...n ne ressemblant ; c'est toujours foule au West End ; l'orchestre mexicain pourrait dire qu'il a reçu ici l'accueil le plus chaleureux et que ces sympathies du public ont duré jusqu'à la fin. Ce n'est que justice d'ailleurs. Grâce à lui la saison d'été aura eu ses plaisirs et nous aurons pu attendre, sans trop d'impatience l'ouverture des théâtres américains, qui se fera dans la première quinzaine de septembre.

Dès ce jour, pour ceux qui viennent en passant la Nouvelle-Orléans, le concert du West End commence chaque soir à 8 heures, en semaine ; le dimanche à cinq.

—L'*Europe Artiste*, du 12 juillet, annonçait qu'un baryton M. Renaud devait faire son premier début dans l'*Africaine*, à l'Opéra de Paris.

—M. Bertraud qui prendra la direction de l'Opéra de Paris, le 1er janvier 1892, et pour sept ans croyons-nous, prépare activement son premier ballet pour l'un des ballet commandés à M. Wormser ; de *Salammbô*, d'*Hérodiade* et d'un grand ouvrage de Mme Augusta Holmès, *La Montagne Noire*.

Wolff's ACME Blacking
Brilliant Black for Shoes.
Produces a Jet Black Lustre.
One Quart Bottle will last a long time.
Ask your Shoemaker for it.
Sold by all Boots and Shoe Makers.
Wolff & Randolph, Philadelphia.

Dans quel état de surprise vous serez ! En bien, j'ai actuellement tant parler du

PIK-RON
Le Pik-Ron est un remède de famille, que je viens de décider à l'essayer en pignant le plancher, et, ma foi, j'ai obtenu un grand succès.
Le Pik-Ron est un remède qui guérit tout ce qui a rapport avec les pieds.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.
Le PIK-RON arrangera les fendres sans bas que le plancher. Essayez-le vous-même, ça vous plaira. Il est dit que par n'importe quel article qui vous vaudra satisfaction.

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Cour Civil de District pour la paroisse d'Orléans.—Je soussigné le 22me jour d'avril 1891, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous, dans les termes et chiffres suivants, à savoir :

R. Leopold vs E. Frank.—No 32,395.—Division C.

Cette affaire a été appelée pour être jugée aujourd'hui. Présent : R. E. Moise Esq. pour la plaignante. Défendeur absent et non représenté. Et après avoir entendu les plaidoiries, les preuves et l'avocat, la Cour considérant la loi et les preuves comme étant en faveur de la plaignante et contre le défendeur, de la façon donnée ci-après et pour les raisons assignées de vive voix :

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut entré ici contre le défendeur Elias Frank soit maintenant confirmé. Il est de plus ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la plaignante Bertha Leopold et contre le dit défendeur Elias Frank son mari, décrétant une séparation de propriété entre eux et dissolvant pour toujours la communauté d'acquêts et gains existant entre eux.

Il est de plus ordonné adjugé et décrété que le défendeur de la plaignante soit tous autres rapports soit mis hors de cour et que le défendeur paye tous les frais du procès.

Jugement rendu le 23 avril 1891.

(Signé) F. A. MONROE, Juge.

Un témoignage de quoi j'ai mis ma signature officielle, apposé le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 30me jour d'avril en l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-quatre-vingt-onze.

JAS D. RANKIN, Député Greffier.

1er mai—

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1891.
Indications pour la Louisiane—Temps beau, température stationnaire, vents tournant au nord.

Température du 23 juillet 1891.
Thermomètre de E. A. Claudel, Opticien No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Minimum du matin	80	27
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Caleb Brown à Georgiana Clay.
Chas Ratey à Mattie Forrest.
Joseph Montolson à Magdalena Wendling.
Francis Bilisnes à Mary J. Long.
John Brown à Margaret Durand.
Henry Galatas à Veuve John T. De's.
Daniel Tomas à Amélia Achustegin.

Naissances.

Mme John Clague, une fille.
Mme Valentine Schehr, une fille.
Mme Carl Weiss, un garçon.
Mme Alexander D. Redden, un garçon.
Mme Emile Schluter, un garçon.
Mme Auguste Martin, un garçon.
Mme Pierre Levie, un garçon.
Mme Eugène Mix, un garçon.
Mme Charles Madnull, un garçon.
Mme Valentine Shehr, un garçon.

Décès.

Mary B. Hickman, 22 ans, Mississippi City.
Beatrice Reed, 44 ans, Général Scott.
Henry M. Conlee, Slidell, 1me.
Augusta Koey, 2 jours, coin des rues Pargoud et Derbigny.
Mme Antonio Monys, 45 ans, 45 rue Bourgogne.
Sidney Martin, 7 jours, 413rue Girod.
Lawrence Sinton, 19 mois, coin des rues Mandeville et Romparts.
William R. Garcia, 05 ans, coin des rues St-Antoine et St-Claude.
J. J. Engleburn, 54 ans, 231 rue Locust.
Léonard McDonald, 72 ans, Algier.
Mme V. Vandange, 56 ans, 425 rue Première.
Henry W. Springer, 9 jours, coin des rues Septième et Chippewa.
Geneviève Biggins, 18 mois, 38 avenue de la Louisiane.
Jean M. Fels, 84 ans, 127 rue Bourbon.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de M. Haughery et als à la Société des Filles de St-Vincent de Paul, deux terrains bornés par les rues Nouvelle Levée, Commune, Poydras et Lafayette, $9,100.

Veuve et héritiers de W. Cunningham à Mlle D. Bonner, un terrain borné par les rues Gentilly, Prairie, Deuxième et Clouée, $18,000.

Mme C. Aubert à Mme R. Kerr, un terrain borné par les rues Ste-Antoine, Remparts, Bourgogne et Bourbon, $1,800.

Héritiers de W. Jay à Mme H. Ostendorf, un terrain borné par les rues Calliope, Clio, Remparts et Toledano, $70.

J. Stephen à F. Roder, un terrain borné par les rues Quatrième, Washington, Constance et Magazine, $4,700.

W. Judson à L. Belt, un terrain borné par les rues Baronne, Carondelet, Foucher et Amélia, $6,000.

Commissaires des Etats-Unis—Wm Graham, second de la banque *Levi S. Andrews*, accusé de voies de fait sur un matelot, a été acquitté faute de preuves suffisantes pour établir sa culpabilité.

Cour Civile de District. — L'inventaire du stock de Holloway & Gardes a donné un total de $109,279,-03. De cette somme il faut déduire le passif qui s'élève à $29,601,04, ce qui laisse une balance nette de $79,677,99.

Max Fenan contre Columbus H. Jones et H. C. Brown pour $1,500.

Louis F. Oberle demande l'émancipation.

La succession Sarah F. James est ouverte.

German Exchange Bank contre S. Hyman pour $240,34.

Cour Criminelle.—Emile Bagnetto, le dernier des individus accusés de tentative de corruption de jurés a comparu hier devant le juge Baker.

Le jury a été composé comme suit :

Chas. Baldwin, W. P. D'Aquin, Morris Kenney, Wm. C. Krambhorn, Wm. A. Gastrock, J. W. Anderson, Morris Keiffer, C. Y. D-Gray, Louis Abramson, Geo. T. Crawford, Jos. Barrois, Alcide Boisblanc.

L'Etat s'est contenté de l'audition du juré Boobage, lequel avait été approché par Bagnetto, qui lui avait promis plus de $100 s'il faisait acquitter son oncle. Cette proposition a été faite au témoin lorsque se rendant à la cour, où il avait été cité de comparaître comme juré, il s'était arrêté chez Bagnetto et lui avait annoncé qu'il ferait peut être partie du jury.

Après l'audition de plusieurs témoins à décharge et de Bagnetto lui-même qui nie avoir eu avec Boubage, la conversation racontée par celui ci, il a dit au contraire que Boubage s'est présenté chez lui et lui a dit qu'il était du jury, à quoi il prétend avoir répondu : "Tant mieux, si le moindre doute vaut dans votre esprit, faites en bénéficier Bagnetto, un des accusés."

Boubage aurait dit alors que ce qu'il voulait c'était de l'argent et Bagnetto de répondre : "Je n'ai pas d'argent."

Après la plaidoirie de MM. Henriques et Théard, le juge a donné ses instructions au jury qui s'est retiré à 2. h. 45 et est rentré au bout d'une heure avec un verdict d'acquittement.

Phil. Wildernuth, le constable de la paroisse St-Bernard, qui a tué R. P. Dauzat, a été condamné hier matin pour homicide, à 5 ans de pénitencier, le juge prenant en considération l'âge et l'excellente réputation du coupable. Wildernuth est âgé de 63 ans et père de onze enfants.

Le nouveau département du feu.—Hier a été nommé par le comité spécial, au comité d'éclairage et du département du feu, qui l'a adoptée, l'ordonnance relative à la création d'un corps de pompiers payés.

L'article 1 a trait à la nomination du bureau des commissaires, formé des représentants des districts supérieurs et de ceux des districts inférieurs, et du commissaire de police et des édifices publics.

Article 2. Chaque commissaire tirera au sort à la 1re Séance la durée de son terme d'élection. Celui-ci sera de 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 ans pour les 7.

Commissaires et le commissaire des édifices publics sera élu pour son terme régulier.

Le Conseil remplira les vacances du Bureau et élira pour 7 ans le successeur de chacun des membres à mesure que leur terme expirera.

Article 3. Les commissaires seront assemblés et pourront être renvoyés par le Conseil, pour délits graves.

Article 4. Le maire sera *ex officio* président de ce Board et l'un des membres sera élu vice-président pour remplacer le maire en cas d'absence. On élira aussi un secrétaire et un trésorier qui recevront un salaire de $1,500 au moins, par an. L'adoption de toute résolution nécessitera cinq votes et le maire pourra y apposer son veto, mais le Board pourra passer outre.

Les membres du dit Bureau ne pourront remplir aucune fonction municipale ou d'Etat.

Art. 5.—Le Board nommera tous les employés du département du feu, et autant qu'il sera possible de le faire, ceux qui occupent des places dans le corps de volontaires les conserveront, depuis le chef O'Connor jusqu'aux moindres employés.

Les Patriotic Sons of America et les professeurs.—Les membres de l'Association des Patriotic Sons of America ayant proposé aux professeurs des écoles publiques de donner à la fin d'août, aux Fair Grounds une fête dont le produit serait affecté au paiement des frais d'ouverture des écoles au mois de septembre, les professeurs au cours d'une réunion tenue ont décidé d'envoyer au Patriotic Sons une lettre d'acceptation et de remercîments pour leur offre généreuse.

Vols.—Hier à minuit on a vu au No 147 de la rue Baronne, dans le magasin de M. Manion, plombier, un individu qui était probablement un malfaiteur, mais que les agents après avoir fouillé tous les coins du magasin n'ont pas pu trouver.

—Hier matin à 7 heures 30, un nommé Joe Wholen qui buvait en compagnie de plusieurs amis et de quelques femmes au No 242 de la rue S. Rampart, a volé à une des femmes nommée Mollie Burke, son porte-monnaie contenant $1 55, et après l'avoir battue, il a pris la fuite.

Glace des sources d'Abita.—L'Abita Ice Manufacturing Company, No 30 rue Carondelet, nous a adressé hier un énorme bloc de glace reçu des sources d'Abita.

On connaît les propriétés curatives des eaux minérales de cette dernière région. Les personnes qui en font usage dans un but hygiénique peuvent donc, sans s'éloigner de la Nouvelle-Orléans, avoir constamment chez elles, sous forme de glace, la provision d'eaux minérales qu'il leur faut. Précieux avantage dont vont se prévaloir nombre de malades et de convalescents.

Il va sans dire qu'il ne faut pas ajouter d'eau à la glace, mélange qui lui enlèverait une grande partie de ses propriétés. On la laisse simplement fondre dans une *fontaine* (cooler) et on l'absorbe à l'état liquide.

Bureau de santé.—Réunion des membres du Bureau de Santé, hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du Dr Oliphant. MM. Formento, Hill, Stauffer, Wellmann, Salomon, Zacharie, Metz et Parham étaient présents.

Le président a envoyé aux Drs Howard, Smith et Beards, qui ont été nommés officiers sanitaires à bord des navires fiévreux, les instructions suivantes relatives à leur nouvelle position :

Les navires ne devront prendre à bord que des fruits, du cacotchouc et les malles. Aucun voyageur ne devra être accepté après le départ du navire, et les seules personnes admises sur le bateau seront celles faisant partie de l'équipe de débarquers acclimatés.

Les navires devront rester à au moins douze milles de Bélize où règne la fièvre jaune.

Après chaque voyage, les officiers devront faire deux rapports détaillés de la condition sanitaire du navire pendant la traversée ; un pour la médecin de la station de quarantaine, l'autre pour le Bureau de Santé.

A la requête de plusieurs personnes, entre autres M. J. A. Hubbard, le président, affirme qu'il n'y a pas encore en cette année, pas un seul cas suspect de fièvre, à la Nouvelle Orléans ou dans l'Etat de la Louisiane.

Le Dr B. F. Taylor, officier sanitaire du bureau de la Louisiane, a envoyé le rapport suivant :

Limon, Costa Rica, 13 juillet 1891.
S. E. Oliphant, M. D., président du Bureau de Santé :

Monsieur,

Le *Hispania* est parti ce soir pour la Nouvelle Orléans avec une cargaison de fruits.

L'état sanitaire de Port Limon est excellent et il n'y a pas un seul cas épidémique.

Vous trouverez ci inclus, un article du *Panama Star and Herald*, sur l'influence des mesures de quarantaine sur le commerce. Dans cet article il est question d'établir une ligne de navires entre Tampa, Floride et les ports de l'Amérique Centrale, dans le but d'accaparer le commerce des bananes, le plus important de notre côte, et de s'approprier le transport des voyageurs de Colon et de Panama.

Il paraît que l'Illinois Central R. R. vient aussi fonder une ligne de steamers, incluant dans son itinéraire, tout le nord de la côte de la mer des Antilles. On ajoute que les difficultés ont été surmontées par l'adoption d'un bon système de fumigations sous la direction de l'hôpital de Marine. On ne dit pas ce qu'on ferait si les autorités fédérales étaient représentées dans les affaires de l'Etat souverain.

L'affaire qui a eu lieu pendant la présidence de notre distingué président, le Dr Jos. Jones, aurait dû donner aux autorités fédérales une leçon inoubliable.

Dans tous les cas, on pense que notre Bureau de Santé est assez intelligent pour remplir son devoir sans l'intervention des autorités d'autres Etats.

Donnons maintenant un aperçu du commerce de Costa Rica, tiré des comptes rendus officiels de l'*Anuario Estadistico* :

—Exportations de Punta rena—

Café—230,263 sacs	$7,466,037 00
Cacao, cuirs, etc	210,150 00
Total	$7,676,187 00

—Exportations de Limon—

Café—52,560 sacs	$1,730,165 00
Bananes—1,034,765 régimes	622,671 00
Cuirs	34,742 00
Total	$2,387,578 00
Grand total	$10,063,765 00

Ce chiffre comprend deux parties du pays seulement, une sur la côte de Pacifique et l'autre sur celle de la mer des Antilles.

Puntarenas est accessible par chemin de fer sur une distance de 16 milles où le transit se fait à dos de mules ou sur des charrettes à bœufs. Port Limon a un magnifique chemin de fer de 97 milles qui a été construit par un ingénieur américain, Mr W. C. Keith et a été terminé le 1er juillet dernier.

Comme je l'ai déjà dit, la plus grande partie de la récolte de café, qui pousse plus près de Puntarenas que de Limon, était autrefois transportée par navires à Panama ; de là par chemin de fer, à Colon, et de Colon en Europe ; une très petite partie seulement allant à New York.

Le chemin de fer de San José, et une de ses ramifications qui traverse la région du café se trouvant maintenant en état de transporter à Port Limon toutes les récoltes ; leur assurant ainsi un nouveau débouché.

Costa Rica, ainsi que l'indique son nom espagnol, est un pays au climat agréable et au sol fertile, produisant des oranges, des limons, des citrons, des cocos, et toutes sortes de fruits tropicaux.

C'est la patrie de la canne à sucre et des bananes.

Dans les régions plus élevées poussent du café très renommé et toutes sortes de légumes.

Le samedi est le grand jour de marché à San José, et nulle autre part au monde on ne peut voir une aussi grande variété de fruits, de légumes et de fleurs. Ces produits sont transportés au marché sur des chars à bœufs, dont les roues sont faites de morceaux de bois massifs.

Ces véhicules sont pourvus de deux bœufs attelés au timon au moyen de la nièrce de unir, et conduits avec une dextérité surprenante par les natifs armés d'aiguillons. Ces gens vont tous nu pieds et la plupart des femmes viennent au marché habillées de soie très richement brodée, la tête couverte de la "rebiera", chiffe dont le prix est très élevé. Elles ne portent pas de chaussures. Demandez à n'importe qui quels sont ces gens qui conduisent ces lourds wagons à bœufs et on vous répondra que ce sont des propriétaires de "fincas" ou plantations valant de $25,000 à $50,000.

Si vous leur demandez de vous prêter de l'argent, ils vous diront d'attendre un ou deux jours ; ce temps leur est nécessaire pour aller chercher leur or dans quelque cachette dans les montagnes, où ils l'ont accumulé depuis longtemps, préférant le laisser dormir que de le placer dans une banque où il est à la merci d'un président ou d'un caissier infidèle.

Les personnes les plus riches de la classe la plus élevée habitent les villes, portent des chapeaux et des chaussures et leurs épouses s'habillent de soieries importées de Paris.

A San José, vous pouvez avoir à l'Hôtel Français de Vigne, un dîner aussi bon que dans les meilleurs restaurants de la Nouvelle-Orléans. Le matin, les habitants vont à la plaza, un beau jardin public orné d'arbres disposés en avenues et couvert de fleurs, et écoutent la musique militaire qui joue pendant la plus grande partie de la journée.

Costa Rica a la réputation d'être la ville la plus entreprenante et la plus libérale de l'Amérique Centrale, ses habitants sont anxieux d'établir des relations commerciales et sociales avec les Etats Unis et la Louisiane en particulier. Après la récolte du café, beaucoup de planteurs se rendent aux Etats Unis, mais c'est alors que commencent les exigences de la quarantaine, et pour leur échapper, au lieu d'aller à la Nouvelle-Orléans, ils vont à New York, et en Europe.

Les importations, d'après les données officielles, ont été de $6,615,410.00 pendant l'année 1890.

Elles sont réparties comme suit :

Angleterre	$1,426,317 00
Allemagne	1,261,798 00
France	773,492 00
Espagne	175 119 00
Italie	35,347 00
Belgique	13,051 00
Etats Unis	2,295,138 00
Colombie	268,028 00
Equateur	94,020 00
Mexique	10,586 00
Cuba	61,531 00
Jamaïque	22,269 00
Amérique Centrale	218,721 00
Total	$6,615,840 00

On remarquera que les Etats Unis fournissent à eux seuls, plus d'un tiers des importations.

Il est à remarquer que la République qui a plus de 225,000 habitants ne possède pas une seule manufacture de quelque importance, en dehors des sucreries et de quelques fonderies.

Le peu de besoin de produits manufacturés de tous genres tels que machines, produits alimentaires, soieries, et autres produits fabriqués aux Etats Unis. De la nécessité d'entretenir des relations amicales avec Costa Rica.

J'ai essayé de vous donner un état de situation des affaires, au point de vue social et commercial selon mon jugement, sans aucune influence autre que celle des intérêts commerciaux. Quel est le principal obstacle à la réalisation de ces projets ? On trouve la réponse à cette question dans les mesures quarantenaires prises contre un port à une époque où la population considère comme très inopportune. C'est un sujet digne de l'attention du Bureau de Santé et il ne m'appartient pas de lui donner des conseils.

Maintenant que ces questions délicates et importantes lui ont été soumises, il est capable assurément d'en considérer toute la portée. A mon avis, le Bureau pourrait décider si oui ou non les règlements de quarantaine peuvent être modifiés par la suspension de la proclamation en faveur des ports où est stationné un officier sanitaire et s'il ne pourrait pas exiger seulement un certificat de cet officier autorisant le passage des navires sans détention à la quarantaine.

Respectueusement,

B. F. TAYLOR, M. D.

Le président a appelé l'attention du Dr Parham, sur plusieurs assertions qui ont lieu en ville en ce moment.

Réponse du Dr Daniels, président du Bureau de Santé de Floride, dans laquelle il fait parvenir au Dr Oliphant une copie des règlements de quarantaine de son Etat. Il prétend qu'ils sont identiques à ceux de l'Etat de la Louisiane.

Le Dr Parham, chef inspecteur sanitaire, fait un rapport au sujet des excavations entreprises en ce moment.

Deux tranchées, l'une de la raffinerie des planteurs en fleuve, et l'autre de la raffinerie Américaine au fleuve, ont été creusées pour poser des tuyaux servant à conduire l'eau chaude. Les entrepreneurs des travaux se sont conformés aux règlements du Bureau de Santé.

Il parle aussi des travaux d'améliorations qui ont lieu rue Esplanade et sur l'avenue Napoléon, et se plaint de ce que les entrepreneurs n'ont pas demandé la permission du Bureau pour commencer ces travaux. Il cite à l'appui l'ordonnance 3254 C. S. de 1888, qui est ainsi conçue :

1. Toute personne qui entre le 1er mai et le 1er octobre, fera des excavations, creusera ou nettoiera des canaux, sans l'autorisation du bureau de santé, se mettra en contravention.

2. La loi ne s'applique pas aux personnes occupant le sol pour établir les fondations des immeubles.

3. Quiconque aura violé cette ordonnance sera condamné à $10 d'amende, 10 jours de prison ou $10 et 10 jours.

M. Wellmann fait un court rapport sur l'état des abattoirs.

Le Dr Formento parle pendant quelques instants de la trouvaille d'ossements qu'on a faite au No 91 de la rue Esplanade, et demande que l'inspecteur sanitaire soit chargé de faire une enquête. Le bureau se retire en session exécutive.

Chute.—Hier matin à 7 heures H. Vaulzon, âgé de 14 ans, qui était monté sur un tonneau, est tombé au coin des rues Dryades et Moipomène et a reçu quelques contusions. Il a été ramené chez ses parents, rue Liberté, près Jackson, où il a reçu les soins du Dr Petty.

Accident.—Hier matin à 9 heures, un nommé A. Wagner, âgé de 47 ans, employé par les locataires des quais, s'est blessé d'un coup de hache à la cheville du pied gauche. Après avoir reçu les soins des ambulances, il a été ramené chez lui, coin Délérit et Bourgogne.

Menus faits.—Mardi dernier, Frank Bomarita qui se trouvait chez son frère, marchand de fruits coin Bourg et Alix, à Algier, a frappé un enfant, fils de Mme Tombarilla, qui avait pris une banane à l'étalage. Mme Tombarilla est intervenue et Bomarita l'a frappée avec une chaise et renversée sur un tas de melons d'eau. Mme Tombarilla qui est en position intéressante, s'est grièvement blessée. Elle est soignée par le Dr Riley.

—Le Maire est parti hier pour Hot Springs, N. C., avec sa fille, Mlle Nina Shakspeare. Nous apprenons que le maire qui est actuellement impérieusement l'état de sa santé produira promptement sur lui l'effet qu'il en attend, et que bientôt il reviendra en parfaite santé, reprendre la direction de nos affaires municipales.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Scènes écœurantes aux environs de la Place de la Roquette.

Paris, 23 juillet—Des scènes écœurantes ont eu lieu la semaine dernière aux environs de la Place de la Roquette où les criminels sont exécutés. Une foule de gens de la basse classe s'y réunissaient tous les jours et y passaient la nuit dans le voisinage, attendant avec anxiété l'exécution de la femme Berland, convaincue coupable de meurtre, et de son complice le nommé Doré.

Samedi matin on envoya un message aux autorités disant qu'une foule considérable était réunie aux environs de la Place de la Roquette pour voir exécuter les deux meurtriers, mais l'exécution avait été ajournée à cause du mariage du fils du bourreau Deibler lequel était aussi l'assistant de son père sur la guillotine.

Depuis samedi les voyous et leurs compagnes, ainsi qu'un certain nombre de personnes d'une classe un peu plus élevée se réunissent tous les matins près de la prison et du lieu de l'exécution, chantant, criant, se battant et se servant de paroles obscènes et profanes. Ce matin cette foule était devenue plus turbulente que d'habitude, la police d'après des ordres reçus a chargé la foule et a fait nombre d'arrestations.

Les gargotiers, les cafés et entrées publics dans ce voisinage ont fait de brillantes affaires pendant la semaine. La police après avoir fait évacuer les rues par cette lie du peuple a été obligée de faire évacuer tous ces bouges qui se trouvent aux environs de la dite Place. La nuit les agents ont arrêté et conduit à la station des hommes et des femmes livres qui criaient et se battaient entr'eux, tout en se servant d'un langage des plus écœurants.

L'ex-empereur du Brésil.

Paris, 23 juillet—L'état de Don Pedro, ex empereur du Brésil, qui est à Vichy, souffrant d'une affection aux pieds, est un peu mieux.

Le steamer Werra.

New York, 23 juillet—Le steamer *Werra* est arrivé de Brême.

La situation à Brieceville et Coal Creek.

Knoxville, Tenn., 23 juillet—Il n'y a absolument rien de nouveau dans la situation à Brieceville et Coal Creek.

Un grand meeting des mineurs a lieu en ce moment à Coal Creek, et le résultat ne sera pas connu avant une heure. Les mineurs sont très paciflques. Brieceville est le point le plus rapproché de Coal Creek où sont stationnées des troupes, c'est à dire une distance de 35 milles.

La solution du différend dépend pour le moment du résultat du meeting tenu maintenant.

L'opinion est, qu'en vue de la session extraordinaire de la législature qui sera appelée pour septembre, les mineurs seront obligés de la décision du gouverneur Buchman de surveiller les forçats aux mines, jusqu'à ce que la législature décide la question relative aux forçats. Si les mineurs agissent de la sorte, ils remporteront bien certainement ceux ci à Brieceville.

Les compagnies de milice sont toutes ici attendant des ordres.

Le gouverneur Buchanan est toujours en cette ville avec l'adjudant général et l'avocat général de l'Etat ; on attend la décision qui aura été prise par les mineurs à l'assemblée tenue à Coal Creek.

Le gouverneur aura une autre conférence cette après midi avec les représentants des mineurs.

La compagnie minière Quincy.

Boston, 23 juillet—Les directeurs de la compagnie minière Quincy, dont les mines se trouvent près de Houghton, Mich., ont déclaré un dividende de 5 pour cent par action, payable le 17 août.

Le parti insurrectionnel et la France.

New York, 23 juillet—Une dépêche de Valparaiso dit que le navire insurgé chilien qui avec l'*Almeren*, le *Acontagua* et le *Cochrane* menaçait de bombarder Coquimbo, a tiré deux fois sur la corvette française *Folie*, près de la baie de Coquimbo.

L'amiral français exigera des excuses, et il est probable que les insurgés chiliens s'empresseront d'accéder à la demande de l'amiral, car ils ne voudraient pas se mettre à dos une nation aussi puissante que la France.

Consécration du Rév. Phillips Brooks.

Boston, 23 juillet—La consécration du Rév. Phillips Brooks, comme évêque du diocèse du Massachusetts, aura lieu mercredi 14 octobre à l'église de la Trinité.

Le Très Rév. John Williams et l'évêque du Connecticut officieront.

Un sermon sera prononcé par le Rév. Henry C. Potter, évêque de New York.

Tempête de grêle.

Aberdeen, S. D., 23 juillet—Des nouvelles reçues disent qu'une violente tempête de grêle s'est abattue jeudi à 25 milles au nord de la ville.

Dans quelques localités il y a eu des dommages considérables.

Les canotiers Canadiens

Washington, D. C., 23 juillet.—Des instructions ont été envoyées aux officiers de douane sur la frontière nord, à l'effet, par eux, de passer libres de droits les canots et l'équipement nécessaire des canotiers canadiens, qui peuvent visiter ce pays, dans le but d'assister à l'assemblée de l'Association américaine des canotiers, qui aura lieu au lac Champlain pendant le mois d'août.

Les visiteurs seront requis, cependant, de prendre le serment habituel, relativement à leurs affaires, mais ils ne seront pas requis de fournir un cautionnement pour le retour de leurs canots.

Chambre du Parlement

Sydney, N. Galles du sud, 23 juillet.—Au cours des débats, hier à la Chambre du Parlement, sur la grève des tondeurs de moutons, M. Dibbo, chef de l'opposition, a demandé un vote de manque de confiance dans le gouvernement.

Cette motion a été battue par 80 voix contre 57.

Or expédié du Portugal en Angleterre

Vigo, 23 juillet.—Plus d'un million de livres sterling en or a été expédié du Portugal en Angleterre en une semaine.

Le Secrétaire Foster de Washington.

Cape May Point, N. J., 23 juillet—Le secrétaire Foster est arrivé ce matin à Cape May Point. Il a dîné avec le Président et a causé longuement au sujet des affaires du département.

MM. White et Silas B. Dutcher ont rendu visite ce matin au Président.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 23 juillet—L'or est coté aujourd'hui à 285 pour cent de prime.

Le nouveau nonce du Pape.—Mgr Ferrata.

Rome, 23 juillet—Relativement à la réception faite lundi dernier à Mgr Ferrata, le nouveau nonce papale à Paris par le Président Carnot, et en vue de la déclaration de nonce qu'il espère amener des relations plus étroites encore que celles qui existent entre le Vatican et la France, les faits suivants peuvent être intéressants :

Mgr. Ferrata, avant de quitter Rome pour son poste, a eu une longue conférence avec le Pape, le cardinal Rampolla et le cardinal Hotello, ex-nonce à Paris. On y a discuté longuement les questions politiques.

Le Vatican est bien décidé, malgré les menaces et les persuasions des monarchistes, à continuer la politique d'adhésion à la république, afin de ramener la France à une pacification religieuse et politique.

Le Vatican désire pardessus tout que les partis monarchiques ne se mêlent pas à ce mouvement pour le détériorer et le perdre. Le Pape a été très étonné de voir que ce vient parti oberchalt de tous les côtés à se mettre dans le nouveau groupe, afin de pouvoir retenir sa prépondérance ou maintenir sa représentation.

Le journaliste M. C. Brown arrêté par les autorités postales.

Atlanta, Georgie, 23 juillet—M. H. C. Brown, rédacteur du *Southern Alliance Farmer*, a été arrêté par les autorités de la poste. Il est accusé d'avoir violé la loi postale, en sapublant un éditorial d'un journal de San Franc sco, qui a paru dans plusieurs autres journaux. On prétend que c'est la une annonce de loterie. L'affaire sera jugée samedi.

Le lieutenant commandant Henry E. Nichols

Cape May Point, N. J., 23 juillet—Le lieutenant commandant Henry E. Nichols, du chantier de marine de l'île Mare, a été recommandé pour une promotion, et le Président a approuvé la recommandation.

Inondation.

West Point, Neb., 23 juillet—La plus grande inondation qu'on ait jamais eue en cette ville, a eu lieu hier. Elle a submergé presque entièrement la partie commerciale de la ville. Les caves de plusieurs résidences et de maisons de commerce sont remplies d'eau.

Le steamer Werra.

New York, 23 juillet—Le steamer *Werra* est arrivé de Brême.

Le World's Fair.

Washington, D. C. 23 juillet—Mme Susan Gale Cooke, qui a succédé à Mme Phoebe Cousins comme secrétaire du board des directrices du Worlds Fair, a enregistré une demande de $384 au département de la trésorerie, pour appointements jusqu'au 30 juin. La demande est accompagnée d'un certificat du secrétaire de la commission. Les dite documents ont été référés au solliciteur de la trésorerie afin d'avoir son opinion sur la légalité de la dite réclamation.

Le sous-secrétaire Spaulding aux économies de dépenses.

Washington, D. C., 23 juillet—Le sous-secrétaire Spaulding a lancé une circulaire aux officiers de douanes, dans laquelle il dit que les billets de loterie sont avis imprimés, etc., qui d'habitude les accompagnent, sont sujets à saisie comme importations prohibées.

On doit les détenir et les traiter comme telles.

Le bureau des American Republics.—Les réclamations du Guatemala et au Brésil.

Washington, D. C., 23 juillet—Le bureau du *American Republics* a reçu avis du Guatemala que la moisson de café pour 1891 atteindra 7,000 quintals, ce qui représente $14,000,000.

En dix ans, la production a plus que doublé et le prix réalisé a plus que quadruplé.

Les marchés européens, cependant, seront largement approvisionnés par la moisson brésilienne, qui est de 9,000,000 de sacs cette année.

L'année dernière elle a été de 4,200,000 sacs.

Les nouvelles reçues par le bureau annoncent qu'un droit spécifique de 11 cents par kilogramme à été imposé sur tout le bard importé dans la République du Pérou.

Il a été décrété que tous les paquets expédiés, déchargés ou embarqués de nouveau dans les ports de la république, seront marqués du poids brut. Les caisses, barils et caisses à clairevoie doivent aussi porter l'indication de la mesure de leurs trois dimensions, d'après le système métrique ; des amendes seront imposées si l'on ne se conforme pas à cette loi.

Guerre terrible dans les montagnes du Mexique par les Indiens Yaquis.

Chicago, 23 juillet—Une guerre acharnée a eu lieu dans les montagnes du Mexique, et cependant en dehors de cette région on l'ignore. Tel est le rapport fait par Liberato et Toranto Marcor, jeunes ingénieurs mexicains, en ce moment à Chicago.

Ce n'est pas une guerre de révolution, mais de destruction ; les nouvelles à ce sujet ont été jusqu'ici supprimées, dit-on, à cause du mauvais effet que l'évènement pourrait avoir sur l'émigration à venir.

On supposait généralement que, par la mort du célèbre chef des indiens Yaqui, le roi Cajeme, les guerres intestines dans le vieux Mexique avaient cessé.

Ce n'est pourtant point le cas, rapportent ceux que nous venons de nommer.

Des milliers d'indiens sont fortement retranchés dans les montagnes impraticables du nord-ouest du Mexique, et les troupes qui sont stationnées dans toutes les villes, le long de la rivière Yaqui se trouvent dans l'impossibilité de les atteindre ou protéger la vie et la propriété des citoyens. Par bandes de cinquante au plus les Yaquis font journellement des descentes inattendues sur la population sans défense des Plaines.

Des combats acharnés avec les troupes s'ensuivent, mais avant que celles ci puissent se accomplir, les sauvages regagnent le